

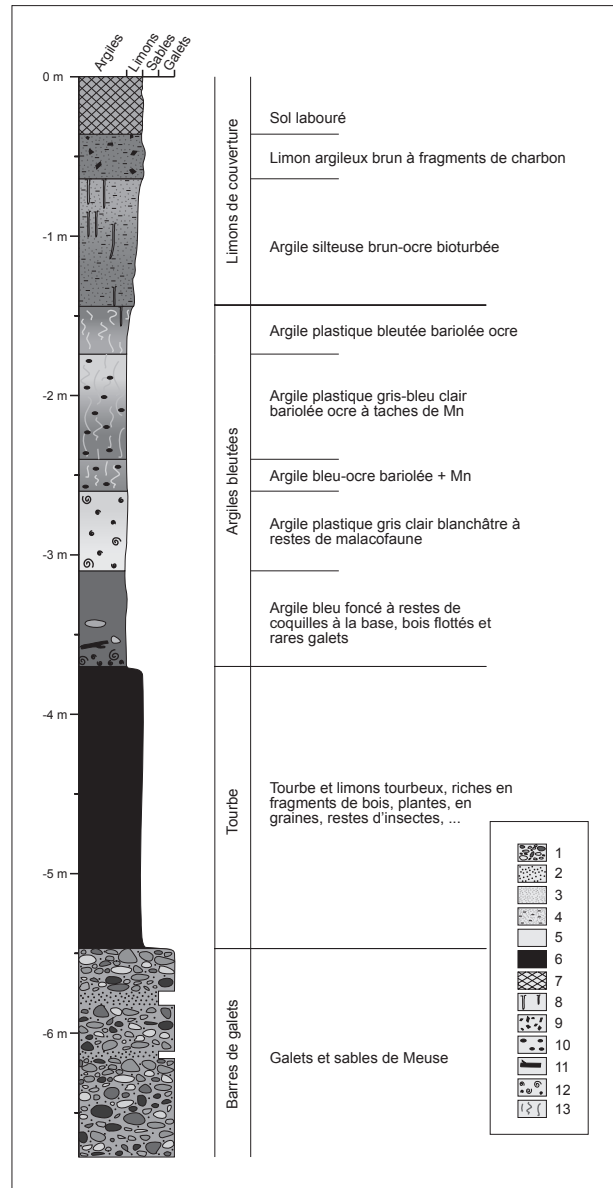
fouilles modernes demeurent rares. Qui plus est, plusieurs d'entre eux, comme la place Saint-Lambert à Liège (van der Sloot *et al.*, 2003), proviennent de contextes urbains où les dépôts anciens ont été fréquemment remaniés par l'homme aux époques historiques.

Le projet Triligiport offre donc une opportunité pour le développement des connaissances relatives à la nature et aux modes d'implantation de sociétés humaines anciennes en contexte de fond de vallée, et ce en milieu rural. En particulier, il sera possible d'intégrer les vestiges archéologiques au sein d'un cadre chronostratigraphique et géomorphologique documenté sur de très vastes étendues, au sein desquelles les dépôts sédimentaires n'ont été que ponctuellement perturbés par des activités anthropiques récentes. Dans ce contexte, l'évaluation archéologique s'est d'ores et déjà révélée payante au lieu-dit « Le Potay », par la mise au jour d'une nécropole à incinérations de type « champ d'urnes » (voir notice sur le champ d'urnes d'Oupeye, supra). Par ailleurs, plusieurs centaines d'artefacts en silex d'allure mésolithique et néolithique ont été récoltés, épars et à faible profondeur (15-20 cm sous le labour), entre autres au lieu-dit « Au Buisson ».

Méthodologie

Du point de vue méthodologique, l'évaluation a débuté par la cartographie des zones où affleuraient les galets de Meuse, repérés dans les tranchées de découverte et positionnées au GPS. L'implantation d'une tranchée continue et de plusieurs sondages plus profonds à la pelle mécanique s'est ensuite appuyée sur ces premiers relevés, en adéquation avec les plans de la future plateforme, en ce compris l'emprise des futurs bassins. À la fin de 2011, une section d'environ 150 m de long a pu être ouverte au sud-est du Préhy, limitée à 1,5-2 m de profondeur par une nappe phréatique perchée. Idéalement, l'enregistrement stratigraphique est réalisé à partir de « fenêtres » nettoyées tous les 2,5 m, le long d'un même profil. Dans la pratique cependant, la complexité de certains niveaux (notamment gravelo-sableux) a requis le nettoyage continu de tronçons décimétriques. Au sein de cette tranchée, quatre sondages plus profonds ont été pratiqués jusqu'aux graviers et sables de Meuse afin de documenter de façon ponctuelle la nature et la géométrie des sédiments situés sous les limons.

En parallèle, quatorze sondages profonds ont été creusés jusque vers -5 m à -6 m, en dehors de l'emprise de la tranchée, de part et d'autre du Préhy, avec pour objectifs d'élargir la zone prospectée à la recherche d'éventuelles traces de sites pré- et protohistoriques, et d'étoffer l'étude géologique et la reconstitution paléoenvironnementale du milieu. Ces sondages ont



Oupeye/Hermalle-sous-Argenteau. Log lithologique synthétique du secteur « Au Buisson » : 1. Graviers et galets ; 2. Sables ; 3. Limons (silt) ; 4. Limons argileux ; 5. Argiles ; 6. Tourbe et limons tourbeux ; 7. Sol de labour ; 8. Bioturbations ; 9. Fragments de charbon ; 10. Oxydes de Mn ; 11. Bois (flottés) ; 12. Malacofaune ; 13. Bariolages (infographie P. Spagna, IRSNB).

également permis la récolte d'échantillons de tourbe et d'argiles, en vue d'analyses palynologiques et malacologiques à l'IRSNB.

Cadre stratigraphique et géomorphologique

Les premiers résultats géologiques obtenus mettent en évidence la complexité de ces dépôts de plaine alluviale au sein desquels quatre formations ont été définies. La base de la séquence est constituée de galets, graviers, et sables de Meuse, dont le toit ondulante forme des buttes et des dépressions qui vont modeler la morphologie